

Remerciements

Ce livre est issu d'un mémoire d'habilitation à diriger les recherches soutenu à l'université Paris-Sorbonne en 2015, que diverses circonstances m'ont empêché de publier jusqu'à maintenant. Il a été aminci et amputé d'un chapitre sur l'iconographie du serment. L'objectif visé est un compromis entre les attentes du monde universitaire francophone, d'un essai, et les exigences allemandes, d'un ouvrage solidement étayé de références nombreuses.

C'est un plaisir de penser, au sortir d'un long travail, aux personnes qui m'ont aidé à le mener à bien. Jean-Marie Moeglin a accepté de diriger le dossier d'habilitation. Je le remercie pour toute son aide pour cette entreprise. Il n'a cessé de me témoigner sa bienveillance depuis qu'il a guidé mes premiers travaux en histoire du Moyen Âge, il y a trente ans.

Pierre Monnet a également joué un rôle considérable dans ce projet, qu'il a accompagné dans toutes ses étapes. Je ne peux le remercier assez pour ses relectures, ses conseils et son amitié. Ma reconnaissance va également à Marc Boone, Élisabeth Crouzet-Pavan et Élodie Lecuppre-Desjardin, qui furent membres du jury et m'ont beaucoup apporté.

La rédaction de cet ouvrage n'aurait pas été possible sans l'aide décisive de Sabine von Heusinger. Elle m'a encouragé à déposer un dossier de »bourse de recherche pour chercheur confirmé« à la fondation Alexander-von-Humboldt et m'a accueilli à sa chaire d'histoire médiévale de l'université de Cologne. Claudia Märthl, Sigrid Hirbodian, Odile Kammerer et – encore – Pierre Monnet ont également joué leur rôle dans ma candidature. Je remercie la fondation Alexander-von-Humboldt, qui m'a offert des conditions de travail idéales.

À Cologne, Sabine von Heusinger et les membres de son équipe, Julia Bruch, Ursula Gießmann, Karina de la Garza Gil, Nina Gallion, Simon Liening, Kristina Odenweller, sans oublier les étudiants-assistants, m'ont soutenu sur tous les plans et m'ont apporté leur regard critique sur plusieurs passages du mémoire. L'année passée à Cologne, dans une ambiance aussi sympathique que propice au travail, m'a beaucoup apporté, intellectuellement et humainement: que tous soient sincèrement remerciés. Mes collègues de

Remerciements

Mulhouse, en particulier Alain Lemaître, avaient alors assumé mes tâches administratives et mes enseignements à l'Université de Haute-Alsace: je les en remercie.

J'ai une pensée particulière pour ma collègue strasbourgeoise Laurence Buchholzer: nous avons d'abord travaillé tous les deux sur le thème du serment médiéval, avant qu'elle ne se tourne vers d'autres questions. C'est un plaisir de collaborer avec elle.

Georges Bischoff, Élisabeth Clementz, Bernhard Metz, Anne Rauner, à Strasbourg, Simon Liening, à Cologne, ainsi que Claudius Sieber-Lehmann, à Bâle, m'ont transmis des trouvailles dans les archives du Rhin supérieur. Marita Blattmann, Armand Jamme et Claude Gauvard m'ont aimablement confié des tapuscrits dont la lecture a été importante.

Merci également à Thomas Brunner pour ses patientes et indispensables relectures du manuscrit, à Benoît-Michel Tock et Odile Kammerer pour leurs nombreux conseils et encouragements, à Jean-Philippe Droux et Benjamin Furst, de l'atelier de cartographie du Cresat-UR 3436, pour la confection des cartes.

J'ai beaucoup bénéficié des conseils et suggestions qui m'ont été prodigués lorsque j'ai présenté mon projet dans des séminaires de recherche: que Gerhard Fouquet, Gerrit Jasper Schenk, Gabriela Signori, Karl Ubl soient remerciés, ainsi que mes collègues et amis de Fribourg-en-Brisgau, Jürgen Dendorfer, Heinz Krieg et Thomas Zotz.

Je remercie sincèrement les archivistes, bénévoles et professionnels, pour leur gentillesse et leur aide, en particulier Benoît Jordan, à Strasbourg, Christian Sieber, à Zurich, Dieter Speck, à Fribourg-en-Brisgau et Kathrin Utz Tremp, à Fribourg, en Suisse. Je suis également très reconnaissant envers les personnels du *Staatsarchiv* de Bâle-Ville et de la bibliothèque universitaire de Bâle, qui offrent à leurs usagers des conditions de travail remarquables.

L'Institut historique allemand a bien voulu accueillir ce livre dans sa collection des *Pariser Historische Studien*; je remercie vivement ses directeurs successifs, Thomas Maissen et Klaus Oschema, mais également Veronika Vollmer et Julie Bachmann, pour leur travail admirable et bienveillant d'éditrices, et Carine Renard, qui a considérablement amélioré le texte.

Je pense enfin avec émotion à tous les efforts fournis par Dorothea et Rudolf Trauffer, par toute ma famille et avant tout ma femme, pour que je puisse réaliser cette recherche.

Binningen, septembre 2024

Olivier Richard